

(Extrait de *Anthropologie, santé, maladie: autour d'études de cas*, 1994, 142 pages.© ISBN 2-9503966-2-3. Tous droits réservés)

L'anthropologie et les maladies héréditaires

Nous allons aborder maintenant deux cas où l'enquête épidémiologique et la recherche anthropologique sont étroitement liées. Fort différents l'un de l'autre quant aux pathologies concernées et quant à l'insertion de la population des malades dans la société, ces deux cas dégagent quelques apports essentiels de l'anthropologie à l'épidémiologie génétique et les rapports entre les objectifs des anthropologues et ceux des médecins dans ce domaine. Il est à noter d'emblée que l'anthropologie intervient ici largement mais non exclusivement à partir de ses connexions étroites avec l'étude généalogique, telle qu'elle est pratiquée par la démographie historique. Elle y contribue de façon spécifique en tenant compte du fait que toute population humaine est avant tout une société, porteuse d'une culture : les relevés généalogiques du démographe révèlent des faits dont l'explication se trouve dans les règles, les valeurs et le fonctionnement de ces sociétés et de ces cultures.

Dans le premier cas, une population isolée et hautement consanguine est marquée par la fréquence élevée d'une maladie héréditaire, et cette fréquence est en rapport direct avec des valeurs culturelles et des comportements sociaux qui sont au coeur de la vie de cette communauté. Dans le second au contraire, la présence diffuse d'une pathologie pose des problèmes éthiques et l'anthropologue, par delà sa quête de connaissance se trouve confronté à des contradictions souvent inextricables.